

Périgueux : la nouvelle clinique du Parc ouvrira ses portes fin 2025



La future clinique de 11 500 m² s'articulera autour de deux pôles : un plateau technique et un pôle de consultations. © Crédit photo : Image de synthèse cabinet Blezat

Par Émilie Delpeyrat - e.delpeyrat@sudouest.fr

Publié le 08/12/2021 à 17h27

Mis à jour le 09/12/2021 à 20h22

Les actionnaires de l'établissement privé vont investir 32 millions d'euros dans la construction d'un bâtiment de 11 500 m² dans la zone économique de Cré@vallée Nord, à Coulounieix-Chamiers

Terminé le stationnement compliqué autour des bâtiments sous-dimensionnés du 26, rue Paul-Louis-Courier, à Périgueux (Dordogne). Réunis en assemblée générale extraordinaire, lundi 6 décembre, au soir, les actionnaires de la clinique du Parc ont entériné à l'unanimité la construction de nouvelles infrastructures pour abriter ses activités sur la zone de Créa@vallée nord, à Coulounieix-Chamiers.

Avec le soutien du Crédit agricole, de la Banque publique d'investissement (BPI) et de la Caisse des dépôts et consignations, 32 millions d'euros vont être investis dans l'aménagement d'un nouveau bâtiment et de 200 places de stationnement sur un terrain de 3 hectares, en cours d'acquisition auprès du Grand Périgueux, pour 1 million d'euros. « Nous ne désespérons pas d'avoir une aide dans le cadre de l'enveloppe dédiée aux projets structurants du Ségur de la santé, mais les indépendants que nous sommes allons assumer l'essentiel des dépenses engagées », affirme le PDG de la clinique, le docteur Olivier Touchard.

Deux pôles

Après deux ans de réflexion, sur fond de pandémie, les associés de la clinique se sont accordés sur un projet ambitieux de 11 500 m² articulé autour de deux pôles : un plateau de chirurgie de 7 500 m² et une plateforme de consultations médicales pluridisciplinaires avec unités d'imagerie et de kinésithérapie high-tech de 4 000 m². « Les deux modules seront reliés par une passerelle, explique Olivier Touchard. L'objectif est de pouvoir proposer un parcours global aux patients sans être prisonnier d'une architecture contraignante. »

Architectes bordelais

Pressée de vouloir quitter le 26 de la rue Paul-Louis-Courier où elle se sent chaque jour un peu à l'étroit, la direction de la clinique va lancer des études préalables au chantier, dès janvier 2022, avec l'objectif de déposer une demande de permis de construire en juillet de la même année. « Nous espérons pouvoir démarrer les travaux au 2e trimestre 2023 et accueillir les premiers patients fin 2025 », annonce Séverine Estragnat, la directrice de la clinique.



Image de synthèse cabinet Blezat

Relancer l'intérêt des praticiens pour les cliniques privées dans des villes moyennes
Pour bâtir son nouveau vaisseau amiral, le conseil d'administration a choisi de s'attacher les services du cabinet d'étude et d'architecture bordelais Blezat (Groupe Atrix) et du promoteur immobilier Cardinal, qui ont notamment supervisé la construction de la nouvelle clinique du Tondu, à Floirac. « Il nous importait de

choisir des professionnels expérimentés, reprend Olivier Touchard. La qualité de leur travail engagera directement l'attractivité de l'établissement. »

Fuite des patients

Alors que la démographie médicale continue de décliner un peu partout en Dordogne, y compris dans le milieu urbain, tout l'enjeu pour la clinique est aujourd'hui de relancer l'intérêt des praticiens pour l'exercice de la médecine généraliste ou spécialisée dans des villes moyennes comme peut l'être Périgueux. « Aujourd'hui, 40 % des patients en chirurgie orthopédique, 35 % des patients en chirurgie de la cataracte et 25 % de ceux sujets à une coloscopie fuient vers Brive, Libourne ou Bordeaux », déplore Séverine Estragnat, pour qui il y a urgence à soigner l'hémorragie.

« On remédiera à cette situation en attirant de nouveaux praticiens. On table dans un premier temps sur une vingtaine pour renforcer nos spécialités comme l'orthopédie, l'ophtalmologie ou encore la gastro-entérologie, ressusciter celles qui sont en stand-by comme la gynécologie fonctionnelle, et en développer de nouvelles comme la médecine du sport en lien avec les grands clubs sportifs de Périgueux », dévoile la directrice, qui s'active déjà en coulisses pour trouver de nouveaux professionnels.

Beau produit d'appel

La tâche est loin d'être facile, même avec un aussi beau produit d'appel situé près des axes de circulation. « L'emploi du conjoint ou la garde des enfants peuvent se révéler des obstacles à l'installation d'un spécialiste », reconnaît le PDG de la clinique, qui ne veut pas pour autant céder au pessimisme. « On a prévu la place de construire une mini-crèche pour soulager leurs parents qui travaillent à la clinique. Ce genre d'argument pourra peut-être peser dans la balance. »

Quid de l'ancienne clinique ?

Que va devenir le bâtiment de la rue Paul-Louis-Courier ? Officiellement proposées à la vente, les infrastructures de la clinique du Parc, à Trélissac, ont retenu l'attention de cinq promoteurs privés. « Nous sommes toujours en discussion avec eux, prévient Olivier Touchard, le PDG de la clinique. Il semblerait qu'on s'achemine vers un projet de logements à caractère social ou d'un projet mixte avec des bureaux. »